

la liberté de leurs femmes et de leurs enfants. Ils étaient prêts, quand tout à coup les Arabes s'éloignèrent et reprirent le chemin de leur camp. Que s'était-il passé ? Voici :

“ La veille, à la tombée de la nuit, le chef arabe, avait, comme je l'ai déjà dit, fait prendre la mer à ses trois boutres qui devaient, après avoir longé la côte, jeter l'ancre dans notre rivière. Le vent était favorable, la brise de terre enflait doucement leurs voiles ; tout semblait donc favoriser ses desseins homicides. Pendant ce temps, peu de monde dormait à la Mission, plusieurs veillaient en armes et beaucoup priaient Notre-Dame Auxiliatrice des chrétiens de nous conserver sains et saufs sous sa puissante protection.

“ Tout à coup, vers deux heures du matin, une tempête imprévue soulève subitement le lac, le vent du sud se met à souffler avec fureur. Les barques de l'ennemi sont surprises dans une baie très dangereuse, remplie de récifs. Les marins essaient de gagner le large ; vains efforts, leurs bateaux sont dispersés. Le plus grand, et qui contenait la plus grande partie des munitions, donne tout à coup sur un rocher et s'abîme dans les flots avec tout ce qu'il portait ; les deux autres, chargés du reste des armes et de la poudre, après avoir lutté plus longtemps, ont fini, eux aussi, par être brisés contre les écueils et submergés par la vague. C'est ainsi que Dieu a pris en main notre cause et s'est chargé de mettre nos ennemis dans l'impossibilité de nous nuire, en engloutissant dans les flots toute leur poudre, leurs armes et une partie des combattants.

“ Nous ignorions encore ce désastre, lorsque le chef arabe demanda à me voir ainsi que Monseigneur. Il n'était pas convenable que Sa Grandeur dérogeât à sa dignité en se rendant au milieu de ces brigands. Je partis donc seul. Le 6 juin, à trois heures du matin, j'étais debout, cheminant le long des rives marécageuses du Tanganika, et réfléchissant sur les moyens de sauver nos pauvres ouailles de ces terribles Wanguanas.

“ Trois enfants m'accompagnaient : l'un portait mon dîner, les deux autres devaient m'aider à traverser les nombreuses rivières qui se rencontrent sur la route. Mais, ayant eu l'adresse de me laisser tomber une première fois, leur